

de bonté sur l'Eglise de votre divin Fils, sur son Représentant ici-bas, sur tout le clergé et le peuple fidèle.

Hâtez, ô puissante exterminatrice des hérésies, hâtez l'heure de la miséricorde, quoique nos innombrables fautes excitent Dieu, chaque jour davantage, à devancer l'heure de la justice.

Pour moi, le plus misérable de tous les hommes, qui me prosterne à vos pieds, obtenez-moi, je vous en prie, les grâces dont j'ai le plus besoin pour vivre saintement sur la terre et regner un jour avec les élus du Paradis. En attendant, je vous salue avec tous les fidèles du monde entier, en vous disant : O Reine du Très Saint Rosaire, priez pour nous !

* * *

Depuis que cette prière a été lue et récitée pieusement par les premiers lecteurs des *Annales*, la Reine du très-saint Rosaire a béni son œuvre du Cap de la Madeleine et l'humble publication qui raconte ses merveilles et ses bienfaits.

Le nombre de pèlerins a plus que *quintuplé*, et le nombre des abonnés s'est accru sans cesse.

Est-ce trop désirer que de demander, pour cette année, une augmentation encore plus considérable du nombre de nos abonnements.

Pourquoi, à l'occasion de cette *vingtième* année déjà écoulée, n'atteindrions-nous pas au chiffre de *vingt mille* abonnés ?

Il suffirait pour cela de *conserver* fidèlement, sans en perdre un seul, chacun de nos anciens abonnés. Ah ! si nous avions dans chaque paroisse où pénètrent nos *Annales*, une ou deux personnes qui épargneraient à nos abonnés d'oublier de renouveler leur abonnement !...

En conservant nos anciens abonnés nous arriverions vite à *vingt mille*, car, Dieu merci, les *nouveaux* abonnés de chaque année passent facilement le chiffre de *mille* et même *deux mille*.

Nous demandons donc aux quelques retardataires de 1911 de ne pas nous oublier en lisant cette chronique, et à tous nos abonnés de nous adresser leur envoi, dès que le temps de leur abonnement est échu.

Nous pourrions ainsi grandir nos espérances. Continuer efficacement l'œuvre commencée en 1892, et faire connaître Notre-Dame du Cap, toujours de plus en plus loin.

Pour montrer que cette connaissance se répand de plus en